

MULHOUSE Sylvain Creuzevault à La Filature, coproducteur

L'AntiFaust contemporain

Porté par une écriture de plateau radicale, Sylvain Creuzevault et le collectif Le Singe interrogent après les figures de Marx et Robespierre, celle de Faust.

IL ASPIRAIT au savoir universel. Faust passe un pacte avec le Diable pour les beaux yeux d'une certaine Marguerite. On connaît l'histoire.

Le Faust de Goethe quitte le 15^e siècle et se rapproche de l'*Angelus novus*, le tableau de Paul Klee qui représentait pour le philosophe Walter Benjamin, l'ange de l'histoire. C'est une vision qui hante *L'Angelus Novus AntiFaust* créé par le metteur en scène Sylvain Creuzevault et le collectif Le Singe en septembre dernier au Théâtre national de Strasbourg, avant d'être à l'affiche du 45^e Festival d'Automne à Paris et de revenir en Alsace, à l'enseigne de La Filature – l'un des coproducteurs. Après avoir exploré le domaine de la politique à la lumière des œuvres de Marx, Sylvain Creuzevault mène une quête faustienne et œuvre avec les comédiens en auteur de plateau à partir d'improvisations, de jeux libres, de tensions en répétitions.

L'Angelus Novus AntiFaust interroge les enjeux contemporains du Pacte faustien. À l'heure où le



Que devient le mythe de Faust dans une société productrice de marchandises, à la division sociale du travail si raffinée ? (DR)

savoir se réduit à une marchandise brevetée, circulant au sein d'une économie mondialisée.

« **Dans le mythe**, le Pacte permet à Faust de devenir tout ce qu'il n'est pas, relève le metteur en scène dans sa note d'intention. Nous le renverserons, puisqu'au contraire aujourd'hui le capital faustien nous somme (sommer) de ne rester que ce que nous sommes (être). « Deviens toi-même » n'est pas seulement une publicité pour l'Armée de terre française, c'est aussi la meilleure voie vers la subordination. « Tiens-TOI tranquille », slogan rationnel des gouvernements des peuples et de soi ».

L'inversion du mythe de Faust redessine les contours de l'enfer. Car pour Sylvain Creuzevault « il s'agit peut-être d'écrire un Faust contre son propre mythe, un AntiFaust ».

Sur le plateau, la figure de Faust se démultiplie en trois trames dramaturgiques : celle d'un docteur en neurologie, d'un compositeur chef d'orchestre lancé dans une campagne pour une "démocratie participative" et d'une biologiste généticienne. La fresque méphistophélique trame des images d'une composition méticuleuse et on se laisse happer par des sensations troublantes où le bon sens est constamment mis

en déroute.

L'aporie du savoir se déploie dans un décor de panneaux qui bouge au rythme du fracas du monde. La croyance au progrès en politique comme dans les sciences, a les ailes rognées de l'ange benjaminien

Figure montante d'un théâtre audacieux et réflexif, Sylvain Creuzevault a scellé un pacte avec le public, promis à de nouvelles révolutions. ■

VEP.

► Les 26 et 28 avril à 20h, et le 29 à 19h, à la salle modulable de La Filature. Durée: 3h40 entracte inclus. www.lafilature.org